

Les leçons du sanctuaire

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Ex 40.9, 10; Lv 19.2; 1 P 1.14-16; Ex 31.2-11; Rm 3.25-28; 1 R 8.31-53; Ps 73.1-17.

Verset à mémoriser: « *Ils me feront un sanctuaire, et je demeurerai au milieu d'eux.* » (Ex 25.8)

Le sanctuaire est l'un des principaux moyens utilisés par Dieu pour nous enseigner la signification de l'Évangile. En étudiant le sanctuaire cette semaine, le dessin ci-dessous nous sera utile:

La leçon de cette semaine porte sur quelques-uns des principaux enseignements du sanctuaire terrestre. Nous étudierons ultérieurement le système sacrificiel.

**Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 26 octobre.*

DIMANCHE 20 octobre

Le lieu de la présence

D'après Lv 25.8, quel objectif devait remplir le tabernacle du désert? Quelle étonnante vérité cela nous révèle-t-il sur l'amour de Dieu pour nous?

Dans le jardin d'Eden, le péché a brisé la relation de face à face entre Dieu et l'humanité. Le péché a fait perdre à nos premiers parents la possibilité de communier sans obstacle avec Dieu. Le Créateur désirait néanmoins continuer à nous attirer à lui et à apprécier une relation d'alliance très profonde avec l'humanité déçue; et c'est là, en Eden, qu'il en a posé les jalons. Des siècles plus tard, lorsqu'il a sauvé Israël en le faisant sortir d'Égypte et en établissant le sanctuaire et le système sacrificiel, Dieu a de nouveau pris l'initiative de faire revenir l'humanité vers lui.

Le sanctuaire témoigne ainsi du désir constant de Dieu de demeurer au milieu de son peuple. C'est son idée (Ps 132.13, 14). Son but final est la relation; le sanctuaire a été le moyen qu'il s'est choisi pour y parvenir. Le sanctuaire était la preuve tangible de la présence de Dieu sur terre auprès de son peuple.

D'après la description de Nb 2, il est clair que le tabernacle se trouvait au centre du campement carré où, dans le Proche-Orient ancien, le roi plaçait généralement sa tente. Ainsi, le tabernacle symbolisait le fait que Dieu était le roi d'Israël.

Les lévites plaçaient leurs tentes autour du tabernacle (Nb 1.53), les autres tribus également, mais « à une certaine distance », par groupes de trois (Nb 2.2, TOB). Cette disposition illustre de façon tangible que Dieu était à la fois proche et lointain.

Autre objectif du sanctuaire, l'existence d'un endroit propice à un système de culte centralisé et ordonné par Dieu. Puisque sa présence divine se trouvait compromise au milieu des impuretés et des défaillances morales de son peuple, Dieu a prévu un système de sacrifices et d'offrandes grâce auquel un peuple non saint pouvait vivre et demeurer en présence d'un Dieu saint.

Ainsi, le sanctuaire révélait des informations détaillées sur le plan de la rédemption, qui incluait non seulement des sacrifices, mais aussi le ministère des prêtres: celui-ci faisant également partie intégrante du plan de la rédemption.

Grace au sanctuaire, le Créateur de l'univers, celui qui a fait tout ce qui est (voir Jn 1.1-3) a accepté de demeurer parmi des nomades errants dans le désert. Pourquoi ce seul fait devrait-il nous inciter à ne pas avoir de préjugés ethniques, culturels ou de classe sociale?

LUNDI 21 octobre

« Vous serez saints »

(Lv 19.2)

« Tu prendras l'huile d'onction, et tu conféreras l'onction à la demeure et à tout ce qui s'y trouve; tu la consacreras, avec tous ses ustensiles, et elle sera sacrée. Tu conféreras l'onction à l'autel des holocaustes et à tous ses ustensiles; tu consacreras l'autel, et l'autel sera très sacré. » (Ex 40.9, 10)

On voit dans Ex 40.9, 10 que le sanctuaire devait être considéré comme « saint ». La mise à part et le caractère unique constituaient les notions à la base de la sainteté, en plus de l'appartenance à Dieu.

« Le service typique était le lien reliant Dieu à Israël. Les offrandes sacrificielles étaient destinées à préfigurer le sacrifice du Christ et, ainsi, à préserver dans le cœur du peuple une foi inébranlable dans le futur Rédempteur. C'est pourquoi, afin que, d'une part, le Seigneur accepte les sacrifices des Israélites et continue de demeurer avec eux et que, d'autre part, ils aient une connaissance correcte du plan du salut et une juste compréhension de leurs devoirs, il était de la plus extrême importance qu'un cœur saint, une vie pure, un sentiment de révérence envers Dieu et une stricte obéissance à ses exigences soient maintenus chez tous ceux qui avaient un rapport avec le sanctuaire. » — Ellen C. White, dans Seventh-day Adventist Bible Commentary, vol. 2, p. 1010.

Lisez Lv 19.2; 1 P 1.14-16 Pour quelle raison primordiale le peuple devait-il être saint?

La sainteté de Dieu nous transforme et nous met à part. Sa sainteté devait être la principale motivation du comportement moral de son peuple dans tous les domaines de la vie (voir Lv 19), qu'il s'agisse d'observer les lois sur l'alimentation (Lv 11.44, 45), le respect envers les prêtres (Lv 21.8) ou l'abandon des désirs anciens (1 P 1.14). À l'évidence, Dieu souhaite nous voir grandir en sainteté à mesure que nous nous rapprochons de lui. Cette transformation ne peut s'effectuer que si nous abandonnons notre nature pécheresse et cherchons à agir de façon juste, quelles qu'en soient les conséquences.

Réfléchissez à la personne que vous êtes — à vos habitudes, vos goûts, vos activités, etc. Dans quelle mesure ce que vous êtes et ce que vous faites peut-il être considéré comme saint? Question bien délicate, n'est-ce pas?

MARDI 22 octobre

Les «ustensiles» du sanctuaire

Lisez Ex 31.2-11. Qu'enseignent ces versets sur la fabrication des objets du sanctuaire terrestre? Quel est le lien avec Gn 1.2? Voir aussi Ex 25.9.

De tous les objets du sanctuaire, l'arche du témoignage était le symbole suprême de la présence de Dieu et de sa sainteté. Ce nom vient des deux tables de pierre de la loi, appelées « *tablettes du témoignage* » (Ex 32. 25,16), qui ont été placées à l'intérieur de l'arche ou « coffre » (Ex 25. 16,21).

Au-dessus de l'arche se trouvait l'« *expiatoire ou propitiatoire* » (SEM), que deux chérubins recouvraient de leurs ailes (Ex 25. 17-21). C'est à juste titre qu'il était appelé ainsi, car Il évoquait l'idée selon laquelle le Dieu de grâce et de compassion avait réconcilié le peuple avec lui-même et tout prévu pour qu'il maintienne la relation d'alliance avec lui.

C'était le lieu où, une fois par an, le jour des expiations (Yom Kippour en hébreu), avait lieu l'expiation pour le peuple et le sanctuaire (Lv 16 14- 16). Dans Rm 3.25, Paul dit que Jésus a été « moyen d'expiation » (COL), ou « instrument de propitiation » (JER), ou « offert en sacrifice » (BFC), car Jésus lui-même est le lieu de la rédemption, celui par lequel Dieu a fait l'expiation pour nos péchés.

Dans le lieu saint, la première pièce, le porte-lampes procurait continuellement de la lumière (Lv 24.14) et l'autel de l'encens produisait la fumée protectrice qui cachait la présence de Dieu au prêtre (Lv 16.12, 13). Sur la table du pain de la présence, on plaçait douze miches de pain représentant les douze tribus d'Israël. Il y avait également sur la table des plats, des coupes, des aiguières et des bols (Ex 25.29, 30,). Nous n'avons que peu d'informations sur la signification de ces derniers objets. Ils représentaient sans doute ce qui composait le repas de l'alliance (*évoquant Ex 24.11*) et servaient à rappeler constamment l'alliance de Dieu avec son peuple.

Lisez Rm 3.25-28. **Quelle grande espérance peut-on retirer de la promesse de salut « par la foi, en dehors des œuvres de la loi »?**

MERCREDI 23 octobre

Un centre d'activités divines et communautaires

Lisez 1 R 8.31-53. Quel autre élément ce texte nous apporte-t-il sur le rôle du sanctuaire?

À la cérémonie d'inauguration du temple nouvellement construit, le roi Salomon a proposé sept types de prières à adresser à Dieu. Ces sept fonctions donnent une idée du rôle étendu du temple dans la vie des Israelites. Le temple était un lieu où rechercher le pardon (8.30) ; prononcer un serment (8.31, 32) ; supplier en cas de défaite (8.33, 34); faire des requêtes en cas de sécheresse (8.35, 36) ou autres désastres (8.37-40). C'était aussi un lieu de prière pour l'étranger (8 .41-43) et un lieu où demander la victoire (8.44, 45).

Il est clair que le temple était destiné à être une « maison de prière pour tous les peuples » (Es 56.7) puisque Salomon envisageait que l'Israelite, l'étranger et le peuple tout entier y adresseraient leurs requêtes.

Le sanctuaire était le centre de presque toutes les activités en Israël. La religion ne faisait pas partie de la vie du fidèle, pas même une grande partie; elle était toute sa vie. Quelle indication cela nous donne-t-il sur le rôle de notre foi dans notre vie?

Quand les Israelites avaient besoin d'un conseil ou d'un jugement ou s'ils se repentaient de leurs péchés, ils se rendaient au sanctuaire. Le sanctuaire fut également au cœur de la vie d'Israël pendant ses années au désert. Quand Dieu voulait communiquer avec son peuple, il le faisait dans le sanctuaire (Ex 25,22). C'est pourquoi on l'appelait à juste titre « *la tente de la rencontre* » (Lv 1.1).

Réfléchissons à notre vie de prière. Est-elle profonde et riche? En quoi fortifie-t-elle notre foi et transforme-t-elle notre vie? Peut-être pourrions-nous poser une question: Combien de temps est-ce que je consacre à la prière?

JEUDI 24 octobre

« Jusqu'au jour où je suis entré dans la maison de Dieu »

(Ps 73.17, SEM)

Souvent, dans les psaumes, nous voyons le sanctuaire jouer un rôle significatif dans la relation entre le fidèle et Dieu. La ferme conviction exprimée par David à la fin du psaume 23: « **Je reviendrai dans la maison de l'Éternel pour la durée de mes jours** » (23.6. COL) est bien connue. Dans le psaume 27, le désir le plus cher de David était de demeurer en présence de Yahveh, présence dont on faisait avant tout l'expérience dans le sanctuaire. Afin de montrer combien le sanctuaire lui était cher, David a fait appel à tous les termes à sa disposition pour s'y référer, l'appelant la maison du Seigneur, le temple, le tabernacle, la tente. C'était en ce lieu qu'on méditait et qu'on contemplait « *la beauté du Seigneur* » (Ps 27.4).

Les activités de Dieu dans le sanctuaire illustrent des vérités essentielles: il protège le fidèle en le cachant dans le sanctuaire, même lorsque les temps sont durs (27,5). Il procure à tous ceux qui entrent dans sa présence un refuge sûr et leur assure la paix de l'esprit. Ces expressions relient la beauté de Dieu à ce qu'il fait pour son peuple. En outre, le service du sanctuaire, avec sa signification symbolique, témoigne de la bonté et de la justice divines.

Le désir le plus profond de David n'était pas simplement d'être dans le sanctuaire, mais d'y être en présence de Yahvé. C'est pourquoi il était résolu à le rechercher « ardemment », (27.4, 8).

Lisez Ps 73.1-17. Qu'a compris Asaph après être entré dans le sanctuaire?

Dans Ps 73, Asaph posait le problème de la souffrance. Il ne pouvait comprendre le succès apparent des méchants (73.4-12,) quand des fidèles se trouvaient affligés. Lui-même était presque tombé (73.1-3,), mais le fait d'entrer dans le sanctuaire a tout changé pour lui (73.13-17). Là, Asaph a pris conscience de la puissance et de la gloire de Dieu telles que les mentionne David dans Ps 63.2 et il a compris que les conditions actuelles changeraient un jour et que justice serait rendue. Il a posé un regard neuf sur la vérité et reçu confirmation que finalement, les méchants se trouvent sur une pente glissante (Ps 73.18-20) et que les fidèles sont en sécurité (73.21-28). Pour ceux qui recherchent Dieu, le sanctuaire est un lieu qui redonne confiance, c'est une forteresse où Dieu « élèvera sur un rocher », (Ps 27.5). Le service du sanctuaire enseigne qu'il est alors possible de placer sa confiance dans la bonté et la justice de Dieu.

VENDREDI 25 octobre

Pour aller plus loin: Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, « Le sanctuaire et son rituel », p.317-331

« La construction du sanctuaire exigea des préparatifs considérables et coûteux. Il fallut une grande quantité de matériaux, dont certains des plus précieux et des plus rares; mais Dieu n'accepta que les offrandes volontaires. L'ordre divin, que Moïse répéta à la congrégation, était celui-ci:

"Vous accepterez l'offrande de tout homme qui en fera le sacrifice de bon cœur" (Exode 25.2). Les deux premières conditions de l'érection de la demeure du Très-Haut étaient donc le dévouement à son service et un esprit de sacrifice. » —Ibid., p.317, 318.

À méditer

- **Penchez-vous sur le sujet de la justice divine. Nous voyons si peu de justice dans notre monde contemporain! Sans l'espérance d'une ultime manifestation de justice divine, pourquoi tout espoir de justice s'évanouirait-il?**
- **Quelqu'un a écrit: « Le tabernacle est un morceau de terre sacrée dans un monde qui s'est perdu en chemin. » Qu'en pensez-vous?**
- **Lisez 1 P 1.14-16. Comment comprenez-vous la sainteté de Dieu? Quel sens revêt pour vous le fait d'être saint? Comment le devenir?**
- **Les fils d'Eli étaient l'exemple même de personnes « proches » de Dieu, mais qui ne savaient plus apprécier sa sainteté (1 S 2.12-17). Comment éviter de perdre le sentiment de la sainteté de Dieu? Pourquoi la prière, l'étude et l'obéissance nous aident-elles de manière fondamentale à préserver ce sentiment?**
- **« Ce qu'il y avait de plus important dans les services quotidiens, c'étaient les sacrifices individuels. Le pécheur repentant amenait son offrande à la porte du tabernacle et, plaçant sa main sur la tête de la victime, il lui transmettait symboliquement ses péchés, qu'il confessait. Puis, de sa propre main, il égorgeait l'animal, dont le sang était porté par le prêtre dans le lien saint et aspergé devant le voile derrière lequel se trouvait la loi violée par le pécheur. Par cette cérémonie, le péché était, par l'intermédiaire du sang, transféré au sanctuaire. » — Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, chap. 30, p. 327. Expliquez en quoi cette citation nous aide à mieux comprendre comment le service du sanctuaire révélait le « salut par la foi ».**